

Maîtrise universitaire (Master) en Etudes genre

2013-2014

identités
droits
cultures
savoirs
sexualités
égalité
pouvoir



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES SCIENCES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Table des matières

1. Les Etudes genre	5
2. Présentation de la maîtrise	6
a Plan d'études	7
Enseignements obligatoires	8
Enseignements optionnels	9
Options libres	10
b Descriptif des cours	10
Enseignements obligatoires	11
Enseignements optionnels	14
c Présentation du corps enseignant	21
Les enseignant-e-s de la maîtrise	21
Le comité scientifique de la maîtrise	27
d Organisation et directives	28
e Procédure d'inscription	31
3. Enseignements en Etudes genre ouverts aux masters / maîtrises de l'Université de Genève	32
4. Les Etudes genre à l'Université	35
Bachelor	35
Formation continue	36
Doctorat	37
5. Ecole doctorale romande et CUS	39
6. Coordonnées et liens utiles	40

1. Les Etudes genre

Champ novateur et haut lieu d'échanges, les Etudes genre ou *Gender Studies* proposent une lecture sexuée du monde social et des rapports de pouvoir qui le traversent. Elles postulent que les rapports sociaux de sexe constituent une dimension centrale de toute société et donc un axe de recherche incontournable pour les sciences sociales et humaines.

Longtemps aveugle au genre, la recherche académique s'est considérablement transformée au cours des dernières décennies, permettant l'affirmation et la légitimation du domaine à l'échelle internationale. Alors que cette perspective était quasi inexistante en Suisse il y a dix ans, elle forme aujourd'hui un domaine d'études très dynamique. L'Université de Genève fait figure de pionnière sur ces questions ayant développé une offre de formation et de recherche de grande qualité qui la distingue aujourd'hui à l'échelle européenne et dans l'espace francophone.

De façon générale, les Etudes genre ne constituent pas une discipline en soi, mais une approche transversale et pluridisciplinaire qui peut se référer et se confronter à des corpus théoriques et empiriques constitués à l'échelle nationale et internationale. Concrètement, les différences socialement construites sur la base du sexe étant inscrites aussi bien dans les pratiques sociales et les arrangements de la vie quotidienne que dans les systèmes normatifs, les idéologies et les représentations, travailler dans une perspective de genre, nécessite de recourir à des disciplines aussi diverses que la sociologie, l'histoire, l'économie, le droit, la science politique, l'art, la littérature, etc.

C'est dans cet esprit que se sont développées les recherches et l'offre de formation en Etudes genre à l'Université de Genève : promouvoir la perspective de genre et ses vertus heuristiques dans les différentes disciplines; contribuer aux savoirs disciplinaires et à la réflexion sur leurs conditions de production; valoriser une production empirique et théorique autonome.

2. Présentation de la maîtrise

La Maîtrise universitaire en Etudes genre a pour objectif de fournir aux étudiant-es des concepts et instruments pour comprendre et analyser les mutations actuelles du monde social. L'approche générale se fonde sur le constat que les **rapports sociaux de sexe** constituent une dimension centrale de toute société et donc une clé de lecture incontournable pour l'analyse du monde social.

Conformément à l'**approche interdisciplinaire** des Etudes genre, plusieurs disciplines (sociologie, histoire, anthropologie, science politique, économie, droit, sciences de l'éducation, etc.) sont appelées à dialoguer autour de la problématique du genre et du changement social.

L'interdisciplinarité invite à utiliser des concepts partagés, à formuler des questionnements ciblés en fonction de la problématique du genre, tout en mobilisant les méthodes respectives des différentes disciplines. C'est pourquoi le plan d'études propose une série d'**enseignements obligatoires** dispensant les notions de base sur le concept de genre. Par ailleurs, en introduisant le genre dans les disciplines respectives, ces enseignements démontrent l'intérêt de cette perspective pour une révision critique de ces disciplines, en débusquant les biais androcentrés, les présupposés naturalistes et en proposant une lecture revisitée des théories classiques.

Ces enseignements obligatoires sont à combiner avec une série d'**enseignements optionnels** qui s'orientent autour de trois axes: les mutations du monde du travail, les débats politiques autour des questions d'égalité et de discriminations, l'analyse des transformations les plus contemporaines.

► Mutations du monde du travail

Des connaissances approfondies sur le marché du travail, le chômage, les carrières professionnelles et les parcours de vie, le fonctionnement des entreprises, l'économie internationale.

► Politiques et égalité

Des concepts théoriques pour aborder les questions d'égalité et de discriminations sociales liées au sexe et à d'autres catégorisations; des analyses plus spécifiques des différentes politiques publiques, historiques et/ou actuelles qui reconstruisent les rapports sociaux entre les sexes.

► Mondes contemporains : sexualités, cultures, technosciences

Des concepts et des outils pour décrypter les transformations contemporaines: conditions actuelles de la subjectivité et des identités collectives (sexualités, politiques des identités, multiculturalisme); développement des technosciences (technologies de l'information et biotechnologies); conditions actuelles des relations internationales de genre (mobilisations, guerre, développement).

Les étudiant-e-s sont invité-e-s à formuler un projet de recherche ciblé et à rédiger un mémoire final. L'**accompagnement méthodologique** s'effectue en trois étapes: au deuxième semestre, un cours-séminaire apprend à poser une problématique dans une perspective de genre et à définir le sujet du mémoire; les enseignements optionnels proposent ensuite des compléments en méthodologie, qualitative ou quantitative, en fonction des besoins des étudiant-e-s; enfin, un atelier interdisciplinaire favorise l'échange critique autour de recherches individuelles traitant de problématiques voisines.

Cette formation offre des **débouchés** dans la recherche en sciences sociales, mais ouvre également sur la pratique professionnelle dans les domaines des politiques publiques de l'égalité, des ressources humaines en entreprise, de la formation et de l'orientation professionnelles, du journalisme et de l'édition, de la gestion de projets liés à la promotion de l'égalité dans les entreprises, les ONG, les Organisations internationales, les associations ou les administrations.

a| Plan d'études

90 crédits répartis de la manière suivante:

- 60 crédits: enseignements obligatoires
- 18 crédits: enseignements optionnels
- 12 crédits: options libres

2. Présentation de la maîtrise

Enseignements obligatoires

Le cursus comprend dix enseignements obligatoires, répartis sur les trois premiers semestres. Ils sont validés par un contrôle de connaissances dont la forme et les modalités sont communiquées en début de cours (ou de séminaire).

Enseignements obligatoires			Crédits	Période*
4314036 CR	D. Gardey	Genre et histoire aux 19 ^e -20 ^e siècles	3	automne 1
4314023 CR	L. Parini	Genre et égalité: histoire des idées politiques	3	automne 1
4314024 CR	M. Maruani	Marché du travail et genre en Europe	3	automne 1
4314031 CR (en collaboration avec J. Laufer)	T. Angeloff	Genre et organisation	3	printemps 1
4314048 CR	I. Hasdeu	Le genre au cœur de l'anthropologie	3	printemps 1
4314056 CS	M. Lieber	Sociologie du genre	3	printemps 1
4314055 CR	F. Thébaud	Genre et guerre(s) au 20 ^e siècle	3	printemps 1
4314028 CS	Conférencière-s externes	Cycle de conférences	3	année 1 et 2
Enseignements de méthode (obligatoires)				
4314027 CS	J. Debonneville	Méthodologie en Etudes genre (séminaire)	3	automne 1
4314039 SE	M. Lieber	Atelier de préparation au mémoire (séminaire)	3	automne 2
4314029 ME		Mémoire de maîtrise	30	

* Les enseignements «automne 1» ou «printemps 1» doivent être suivis de préférence pendant la première année de Maîtrise. Les autres peuvent l'être librement (voir également p.28).

Enseignements optionnels

Enseignements optionnels			Crédits	Période
4314057 SE	M. Battistini	Les processus de mixité entre femmes et hommes	3	automne
752754 CR	I. Collet	Genre, formation, travail	3	automne
4303080 CR	J. Krishna-Kumar	Human Development, Poverty and Inequality	3	automne
4314058 CR	M. Lieber	Sociologie des problèmes publics	3	automne
4314035 SE	L. Parini	Penser depuis les marges I: postcolonial studies et genre (séminaire)	3	automne
ANSO005 CS	C. Verschuur	Inégalités de genre, développement et théories féministes postcoloniales	6	automne
4307062 CR	P. Allan	Genre et éthique des relations internationales / Gender and Ethics of International Relations	3	printemps
4314054 CR	D. Gardey	Genre, sciences et techniques: modernité et postmodernité	3	printemps
3 L304 SE	D. Gardey	Les femmes au travail dans l'Europe contemporaine (1850-1950)	3	printemps
4314059 CR	M. Lieber	Migrations transnationales et rapports sociaux de sexe, de race et de classe	3	printemps
4314038 CR	K. Lempen	Egalité entre femmes et hommes: la perspective de genre en droit	3	printemps
4314050 SE	L. Parini	Penser depuis les marges II: introduction aux Gay & Lesbian Studies (séminaire)	3	printemps
4306027 CR	J.-F. Staszak	Exotismes: de la découverte du monde à sa mise en tourisme	3	printemps

2. Présentation de la maîtrise

Enseignements optionnels (suite)			Crédits	Période
Enseignements de méthode				
4303076 CR & SE	G. Ritschard	Analyse statistique de données catégorielles I (cours et séminaire)	6	automne
4305038 SE	M. La Barba	Création audiovisuelle et photogra- phique pour les sciences sociales	3	printemps
4305037CR	A. Dubied	Méthodes d'enquête qualitatives (COURS)	3	printemps

Options libres

Les étudiant-e-s complètent leur cursus avec 12 crédits d'options libres. Les cours en option libre peuvent être choisis parmi les enseignements optionnels ci-dessus (en plus des 18 crédits déjà sélectionnés) ou parmi d'autres cours/séminaires, de niveau master, extérieurs à la maîtrise et dispensés à l'Université de Genève. Des options libres peuvent également être prises en dehors de l'Unige, parmi les enseignements dispensés à l'IHEID, à l'Université de Lausanne ou dans une autre université.

Options libres		Crédits	Période
Prof. Amy Lind	Gender and Human Rights	3	automne

Prof. Amy Lind est professeure invitée dans le cadre du programme Swiss Gender CUSP-4. Son cours s'intéresse aux droits humains, tels qu'ils ont été définis et compris par les recherches féministes et dans le domaine de la gouvernance globale. Il introduit des approches théoriques allant du féminisme, aux approches critiques sur la «race», en passant par le queer, les études postcoloniales et les approches critiques du développement. Grâce à la combinaison d'études de cas empiriques et de débats conceptuels, les étudiant-e-s pourront s'appropriier et comprendre les thématiques comme le genre et la «justice de transition», les masculinités et les féminités, les droits individuels et culturels, les dimensions publiques et privées de la violence, les migrations et les mobilités, la gouvernance néolibérale et la citoyenneté, ou encore les féminismes transnationaux. Les études de cas seront tirées de nombreuses régions, comprenant les Amériques, l'Afrique, l'Asie et l'Europe.

b| Descriptif des cours

Enseignements obligatoires

Genre et histoire aux 19^e et 20^e siècles | Delphine Gardey

Ce cours propose une lecture de l'histoire des femmes et du genre en Europe occidentale aux 19^e et 20^e siècles. Il vise trois objectifs: rendre compte de la contribution des femmes à l'histoire politique, économique et sociale des sociétés contemporaines; étudier l'historicité des rôles féminins et masculins et des relations de genre; réfléchir à la façon dont l'écriture de l'histoire des femmes et l'analyse des relations de genre ont transformé et transforment la connaissance historique. Les thèmes privilégiés sont: (1) rôles sociaux de sexe, socialisation, éducation; (2) genre et politique (droits civils, citoyenneté, démocratie); (3) travail, professions, carrières. Chaque thème permet d'aborder de façon comparée quelques-unes des mutations intervenues dans les sociétés occidentales aux 19^e et 20^e siècles et de proposer des repères empiriques, chronologiques et théoriques.

Sociologie du genre | Marylène Lieber

En s'inspirant de l'approche ethnométhodologique, ce cours a pour but d'amener les étudiant-e-s à saisir que le genre n'est pas un attribut fixe des individus, mais qu'il est produit et mis en scène dans les pratiques sociales quotidiennes. Les catégories «femmes» et «hommes» ne sont pas des données préexistantes, sortes d'entités de base de la réalité sociale. Elles n'existent pas en dehors des activités sociales. Au contraire, elles sont produites dans les actions quotidiennes et les discours. En d'autres termes, le genre est un processus, un accomplissement pratique et continu. Il s'agit donc de repérer dans les conduites et pratiques sociales (que ce soient les interactions, les discours, les comportements), les mécanismes qui participent à la production de deux catégories sexuées distinctes et hiérarchisées. Le cours s'articule autour de lectures communes de textes et de travaux pratiques que les étudiant-e-s devront présenter en cours.

Genre et égalité: histoire des idées politiques | Lorena Parini

Ce cours est principalement tourné vers l'étude de l'histoire des idées politiques et de la théorie politique. De grands bouleversements politiques, économiques et sociaux s'amorcent aux 16^e et 17^e siècles pour aboutir aux révolutions du 18^e. L'analyse de genre permet de relire ces changements à la lumière des rapports sociaux de sexe et jette un regard différent sur l'interprétation de ce que l'on appelle la *modernité*

2. Présentation de la maîtrise

politique. A travers les travaux d'historien-ne-s et de théoricien-ne-s du politique, nous aborderons différentes thématiques: les droits naturels, l'universalité, l'égalité, le contrat social, la fraternité, le libéralisme démocratique pour aborder ensuite les revendications des mouvements féministes de la première et de la deuxième vague.

Marché du travail et genre en Europe | Margaret Maruani

L'objectif de ce cours est double. Il propose d'une part un panorama de la place comparée des hommes et des femmes sur le marché du travail européen: évolution de l'activité, du travail, de l'emploi, du chômage, de l'éducation et de la formation; inégalités entre hommes et femmes en matière de salaires, de carrières, de formes d'emplois; construction sociale du genre des qualifications et professions; analyse des mécanismes de ségrégation et de concentration des emplois féminins.

Il invite également à une réflexion sur l'histoire de la lente et difficile émergence du genre dans les sciences sociales du travail et sur la façon dont les études de genre ont transformé les problématiques scientifiques dans les sciences humaines et sociales.

Genre et organisation | Tania Angeloff en collaboration avec Jacqueline Laufer

Le cours a pour sous-titre: «enquêter sur le genre dans le travail et les organisations». Il a pour objectif de partir des terrains d'enquêtes pour comprendre comment le genre et les rapports sociaux entre les sexes structurent les organisations et l'organisation du travail, mais aussi comment les organisations modifient les rapports de genre dans la société. Dans ce contexte, on mettra en évidence le rôle des politiques de gestion de la main-d'oeuvre dans la reproduction des inégalités de sexe et/ou dans la production de normes plus égalitaires dans la sphère professionnelle et dans la société. Une vision comparative européenne sous-tendra les dispositifs étudiés en matière de diversité.

Articulé au cours, le travail de réflexion à partir d'enquêtes: ces dernières seront mobilisées pour illustrer le propos théorique et constitueront également le mode d'évaluation des étudiant-e-s par la réalisation d'un entretien, préparé en classe et conduit à l'extérieur, sur l'un des thèmes de cours: temps de travail, mixité, écarts de salaires, politique de «diversité».

Afin de mettre en perspective l'ensemble de ces questions, les enseignantes privilégieront un regard croisé sur les situations françaises, anglo-saxonnes et chinoises.

Le genre au cœur de l'anthropologie | Iulia Hasdeu

Ce cours a pour objectif de familiariser les étudiant-e-s d'une part avec la diversité des féminités et des masculinités à travers le monde et d'autre part avec l'apport des travaux anthropologiques à la conceptualisation actuelle du genre. Il exposera les points de divergence et de convergence entre les différentes écoles, auteur-e-s et expériences de terrain sur des questions comme la division sexuelle du travail, l'exclusion des femmes du domaine public, la domination masculine, etc. Il portera également un regard critique sur l'imbrication du genre dans la relation de domination coloniale et néocoloniale.

Genre et guerre(s) au 20^e siècle | Françoise Thébaud

La guerre et les guerres sont très présentes au 20^e siècle, en Europe et ailleurs. Catégorie utile d'analyse historique, le genre en propose une nouvelle approche sociale, politique et culturelle. On abordera d'abord, à la fois dans leur spécificité respective et avec une perspective comparative, les périodes de guerre: places, rôles et formes d'engagement des hommes et des femmes au front et à l'arrière, quotidien et souffrances des uns et des autres, culture de guerre et sexuation des imaginaires sociaux, enfin (problématiques récentes des travaux historiens) relations intimes entre individu-e-s et violences spécifiques exercées sur les femmes. On s'interrogera ensuite sur les effets de l'événement sur les sociétés et les individu-e-s: émancipation ou non des femmes, mutations des identités de genre, modes de sortie de guerre (épuration sexuée, reconstruction culturelle et sociale d'un état de paix et d'un ordre de genre), traces des conflits qui s'inscrivent dans des temporalités de moyen ou long terme (exemple des enfants «nés ennemis»).

Cycle de conférences: Les sciences sociales à l'épreuve du genre | Delphine Gardey et invité-e-s

Autour d'une lecture critique de la genèse de recherches sur les femmes, le genre et la différence des sexes, ce cycle invite plusieurs intervenant-e-s comptant parmi les meilleur-e-s spécialistes dans leurs domaines respectifs. L'enjeu consiste à proposer un renouvellement des paradigmes des sciences humaines: la différence des sexes n'est pas une question parmi d'autres, c'est un élément structurant du fonctionnement de nos sociétés.

2. Présentation de la maîtrise

Enseignements de méthode (obligatoires)

Atelier interdisciplinaire de préparation du mémoire | Marylène Lieber

Le but de cet atelier est de préparer les étudiant·e·s à la rédaction de leur mémoire de maîtrise. Conçu comme un lieu d'échange et de réflexion commune, cet atelier s'appuyera sur les matériaux spécifiques des projets des étudiant·e·s. Nous aborderons ensemble les différentes étapes de l'élaboration et de l'accomplissement d'un projet de recherche, comme la construction d'une problématique, le choix de la méthodologie et du terrain de recherche, le recueil des données et la façon de les analyser. La participation de chaque étudiant·e est essentielle. Elles et ils seront amené·e·s à rédiger leur problématique et présenter oralement l'avancement de leur projet de mémoire. La discussion durant l'atelier permettra non seulement d'affiner la problématique de chacun·e, mais également d'aborder des questions pratiques et théoriques, qui ne manqueront pas de surgir au cours de la mise en œuvre du projet de recherche et qui peuvent servir à toutes et tous.

Méthodologie en Etudes genre | Julien Debonneville

Réaliser une recherche dans une perspective de genre ne se réduit pas à prendre en considération la variable «sexe». Pour s'attaquer réellement à la construction sociale de la réalité sur la base du sexe, une connaissance de l'épistémologie féministe et la maîtrise d'outils analytiques afin de déconstruire les présupposés du sens commun constituent des préalables incontournables. Dans un premier temps seront mis en place les outils méthodologiques des sciences sociales, principalement l'entretien semi directif et l'observation. Dans un second temps les étudiant·e·s seront amené·e·s à mettre en pratique ces méthodes à la lueur d'un thème d'enquête transversal. Cette enquête mènera les étudiant·e·s à produire un rapport de terrain axé sur la réflexivité de la pratique des méthodes; en soulignant les enjeux, les limites, et les difficultés rencontrées lors de leur expérience de terrain. Cet enseignement ne demande pas de pré-requis.

Enseignements optionnels

Sociologie des problèmes publics | Marylène Lieber

A mi-chemin entre une sociologie des mouvements sociaux et une sociologie de l'action publique, la sociologie des problèmes publics, largement développée dans le monde anglo-saxon, entend rendre compte du travail de définition et de mise en

visibilité de divers acteurs sociaux qui permettent à un simple fait social d'émerger sur la scène publique et d'être considéré comme un problème à débattre, un problème à résoudre, un problème qui doit faire l'objet d'une politique publique, bref un «problème public». Une telle perspective engage à intégrer dans l'analyse des politiques publiques les processus de genèse qui aboutissent à la prise en charge (ou au contraire à la non prise en charge) par les pouvoirs publics d'une problématique sociale. En alliant perspectives théoriques (sur la sociologie des problèmes publics et sur les études genre) et travail de terrain, ce cours se centrera cette année, en lien avec un projet de recherche soumis au FNS, sur la question des violences faites aux femmes et à son émergence en Suisse comme un problème public. Qui porte ce problème et sous quelles formes? Quelles sont les définitions offertes de ce type de violences et quelles sont les solutions envisagées? Autours de quelles problématiques se focalisent les débats? Qui sont les publics ciblés? etc. Autant de questions auxquelles nous nous efforcerons de répondre en nous appuyant sur un travail de terrain auprès des diverses associations et institutions genevoises, ainsi que sur des sources variées (archives, médias etc.).

Migrations transnationales et rapports sociaux de sexe, de race et de classe |

Marylène Lieber

Longtemps oubliées des analyses sur les migrations, la prise en compte des expériences que font les femmes de la mobilité a désormais donné lieu à un champ de recherche et à des réflexions sur le genre et les migrations. Ce cours propose, à travers la lecture commune de textes fondamentaux, de mieux connaître les principaux concepts de ce champ de recherche et ses thèmes de prédilection. L'intersection spécifique des catégories de genre, de race, de classe et de migration sert de ligne directrice à ce cours et orientera les débats concernant la pluralité des biographies, des trajectoires ou des situations des femmes migrantes dans divers pays d'immigration et plus spécifiquement en Suisse.

Les processus de mixité entre femmes et hommes | Mélanie Battistini

Nous discuterons des processus de mixité entre femmes et hommes au travail, dans la formation, les milieux associatifs et militants, notamment. L'idée d'un processus dénote du fait que, quelques soient les espaces sociaux, une mixité absolue en termes de chiffre (50-50) n'est pratiquement jamais atteinte. Si certaines avancées en mixité semblent indéniables, des espaces restent fortement ségrégués, malgré une ouverture formelle aux deux sexes. Ainsi, les femmes restent fortement minoritaires dans

2. Présentation de la maîtrise

les formations et métiers techniques, alors que les hommes sont très peu nombreux dans la santé et le social. Nous interrogerons également le principe qui veut que plus de mixité amène forcément plus d'égalité entre les sexes.

Inégalités de genre, développement et théories féministes postcoloniales |

Christine Verschuur

Le champ de savoir «genre et développement» qui s'est constitué depuis une quarantaine d'années sera au centre de ce séminaire. Une attention particulière sera portée aux croisements des études féministes et des études postcoloniales. Le genre est une façon d'exprimer des rapports de pouvoir. Cet outil d'analyse permet de comprendre les mécanismes de production et de reproduction des inégalités. Le séminaire s'intéressera, dans divers contextes, à la manière dont le genre est traversé par d'autres catégories d'analyse, la classe, la race ou la caste. Sans nier les contraintes, symboliques et structurelles, dans un contexte de mondialisation et d'accroissement des inégalités, le séminaire analysera comment des femmes et des hommes se constituent en sujets capables d'agir. En se penchant sur les pratiques et les réflexions critiques développées par des mouvements féministes du Sud et des théoriciennes migrantes, le séminaire abordera les nouveaux champs théoriques qui ont été construits dans le domaine genre et développement.

Genre, formation, travail | Isabelle Collet

Le genre influence notre rapport au savoir et à l'apprentissage, à travers une multitude de processus très fins, souvent inconscients, passant généralement inaperçus des protagonistes (parents, formateurs, groupes de pairs, institution éducative...). Comment le rapport au savoir de chacun-e est influencé par le genre, à travers les dispositifs formels éducatifs et les apprentissages informels tout au long de la vie? En quoi les nouveaux systèmes de reconnaissance de l'expérience permettront de questionner les rapports sociaux de sexe? Chaque fois que ce sera possible, les rapports sociaux de sexe seront interrogés en même temps que les autres rapports sociaux (de classe, de «races», d'âge, etc.) dans le sens où ils forment un système inextricable dans lequel ils se co-produisent. Le cours laissera une large place aux questionnements de chaque participant-e, sur un sujet qui renvoie chacun-e à la constitution de son identité sexuée conjuguant à son propre parcours d'apprenant-e.

Pré-requis: si vous n'avez pas suivi le cours 742327: Genre, éducation, formation, la lecture du Carnet de la Section des sciences de l'éducation d'Isabelle Collet, «L'Éducation au prisme du genre» sera fortement conseillée (disponible à l'accueil de la bibliothèque de la FAPSE).

Human Development, Poverty and Inequality | Jaya Krishnakumar

The course aims to emphasize the idea that the concepts of development, poverty and inequality are multidimensional in nature, inter-related and need to be adequately measured. The course is divided into three major parts corresponding to the three themes. The first part will be concerned with the notions of well-being and human development, and discuss its foundations, the different approaches to its definition, its content in terms of the various dimensions to be included and the relevant indicators for its measurement. The second part will deal with poverty, and discuss various measures inspired from the literature on income poverty and extending to multidimensional poverty. The third and final part will examine inequality, its definition and measurement.

Discussions on all the three concepts will be accompanied by real data on countries across the world and case studies, in particular on India, and inter-relations among the concepts will be highlighted. Importance will be given to the methodology of construction of various indices, their interpretation and their use as instruments for policy assessment.

Penser depuis les marges I: postcolonial studies et genre | Lorena Parini

Les *postcolonial studies* ont pris leur essor d'abord dans des pays anciennement colonisés comme l'Inde. Au fil du temps et des évolutions de la mondialisation, leurs réflexions critiques ont pris de plus en plus d'ampleur aux USA et en Europe. Sous le terme de postcolonial on retrouve un ensemble de mouvements politiques et savants qui cherchent à penser plusieurs phénomènes imbriqués avec la question coloniale: le point de vue à partir duquel l'histoire est écrite, l'intersection des politiques migratoires actuelles avec les catégories de race/classe/genre, l'imbrication de la question sociale et raciale. Dans ce séminaire nous nous focaliserons sur la question de genre comme révélateur de ces questions.

Genre et éthique des relations internationales / Gender and Ethics of International Relations | Pierre Allan

Les théories féministes contemporaines mettent en évidence le caractère genré des théories des relations internationales. Le cours-séminaire se focalisera sur une approche relativement récente, l'éthique de la sollicitude (care). La question centrale de la violence et de la non-violence sera abordée par ce biais. Il analysera le care en le contrastant avec les approches traditionnelles de la justice. Enfin, cette alternative éthique sera développée sur le plan international (concept de Global Care). De nombreuses lectures en anglais seront discutées et critiquées en commun de semaine en

2. Présentation de la maîtrise

semaine. L'enseignement aura lieu en français et/ou en anglais, après décision avec les participant-e-s. Cet enseignement ne demande pas de pré-requis.

Genre, sciences et techniques : modernité et postmodernité | Delphine Gardey

Quelles sont les conditions sociales et matérielles de la production des savoirs? Qui peut être savant, homme de science ou innovateur? Quelle est la contribution des femmes au travail et à la connaissance scientifique? Quels sont les savoirs et les compétences scientifiques et techniques des femmes dans les sociétés occidentales contemporaines? Comment les sciences et les technologies ont-elles été définies comme des domaines masculins? Pourquoi le corps féminin et les femmes ont-ils été des objets de connaissance privilégiés pour les médecins? Quel pouvoir confère la maîtrise des techniques? En quoi les sciences et les technologies contemporaines transforment-elles les relations corps/environnement; sujet/objet? Dans quelle mesure les corps ont-ils été et sont-ils objets des interventions biomédicales? Quelles sont les conséquences de ces transformations sur la définition du partage nature/culture et l'acception «biologique» des identités sexuées? Cet enseignement a pour objet l'étude des travaux en histoire, sociologie et anthropologie des sciences et des techniques constitutifs du champ des relations entre le genre, les sciences et les techniques.

Les femmes au travail dans l'Europe contemporaine (1850-1950) | Delphine Gardey

Si les femmes ont toujours travaillé, qu'en est-il de leurs activités, de leurs métiers et professions sur le long terme? Quels furent les secteurs d'activités réservés aux femmes, quand sont-elles devenues des professionnelles, comment leur activité était-elle perçue et quel était le niveau de leur rémunération?

Nous étudierons les transformations principales de l'activité et de l'emploi des femmes au cours de cette période dans une perspective comparée, interrogerons les compétences et savoirs faire des femmes, les relations de genre dans l'industrie, le tertiaire et au sein de nouveaux emplois auxquels les femmes accèdent à partir du début du 20^e siècle. Nous étudierons leurs conditions de travail, reviendrons sur les questions de qualification, de division sexuelle du travail et envisagerons sur la base d'exemples historiques précis les questions de domination et d'émancipation. A l'atelier et au bureau, nous interrogerons les politiques patronales et les formes d'organisation collectives des femmes. Syndicats féminins et mixtes, revendications spécifiques et non spécifiques seront étudiés dans une perspective qui rendra compte de l'accès aux droits sociaux individualisés (assurances et droit du travail) et de l'émergence des états providence. A l'articulation de l'économie politique, des politiques patronales et étatiques, la question du travail des femmes sera abordée tant

dans les discours que les pratiques, comme un objet investi par de multiples acteurs. De l'ouvrière à l'employée, de l'infirmière à l'institutrice et la femme professeur, il s'agira de rendre compte de l'ouverture des possibles dans le domaine de l'activité féminine, mais aussi de la réitération des contraintes en questionnant, par exemple, l'idéalisation du foyer et l'affirmation du modèle de Monsieur Gagne Pain.

Egalité entre femmes et hommes: la perspective de genre en droit | Karine Lempen

La perspective de genre permet de comprendre comment le droit, s'il est indubitablement un outil privilégié pour atteindre une véritable égalité entre femmes et hommes, peut aussi contribuer à renforcer les inégalités. Au travers d'exemples tirés de nombreux domaines (travail, assurances sociales, famille, violences sexuelles, pornographie, séjour des personnes migrantes), le cours met en évidence ce double rôle joué par le droit dans l'évolution des rapports entre les sexes.

Plusieurs écoles proposent une critique féministe du droit. Une première partie expose ces différents courants, les diverses conceptions de l'égalité que ces courants reflètent et leurs divergences quant aux objectifs à atteindre.

Une deuxième partie passe en revue la manière dont le principe d'égalité entre femmes et hommes est appliqué en droit international public et en droit constitutionnel suisse. L'étude de la loi fédérale sur l'égalité entre femmes et hommes est particulièrement développée. La discrimination salariale et le harcèlement sexuel sur le lieu de travail font l'objet d'un examen approfondi. Une formation préalable en droit n'est pas nécessaire pour suivre le cours.

Pour en savoir plus, voir: <http://www.unige.ch/etudes-genre/Institut/LempenKarine.html>

Penser depuis les marges II: introduction aux Gay & Lesbian Studies | Lorena Parini

Les objectifs de ce cours-séminaire visent à familiariser les étudiant-e-s avec les théories et les cadres d'analyse de la pensée postmoderne. Plus particulièrement nous chercherons à comprendre l'émergence d'enjeux relativement nouveaux dans le champ d'analyse des sciences sociales: ceux qui sont portés par les Gays and Lesbian studies. Ces champs d'études interrogent la construction sociale des catégories de pensée (sexe/désir/masculinité/féminité/sexualités etc.) issues de l'hétérosexisme et cherchent à mettre en lumière les rapports de pouvoir qui les ont instituées. Ils s'interrogent également sur la possibilité et/ou la nécessité de construire des savoirs depuis les marges. Ils proposent un regard décalé sur le monde social: de la périphérie vers le centre.

2. Présentation de la maîtrise

Exotismes : de la découverte du monde à sa mise en tourisme | Jean-François Staszak

Ce cours porte sur l'exotisme, considéré non comme le propre d'un lieu, d'un être ou d'un objet, mais comme celui d'un regard, occidental et masculin en l'occurrence. Explorer les formes géographiques de l'altérité, c'est examiner comment la distance symbolique se superpose à la distance matérielle, ou plus exactement qui effectue cette superposition, comment et pourquoi. C'est ainsi voir comment l'Occident est parvenu à s'affirmer comme une norme géographique, et à transformer le reste du monde en un ailleurs.

L'Occident a essentialisé et stigmatisé les différences auxquelles il était confronté dans son entreprise d'exploration puis de domination du Monde, les instrumentalisant pour justifier celle-ci. Mais parallèlement se développe une fascination ambiguë pour cet étrange ailleurs. Du mythe du bon sauvage au tourisme ethnique en passant par le primitivisme des artistes et la fascination pour les danses non-européennes, les pays, les peuples et spécifiquement les femmes exotiques attirent les regards et nourrissent les phantasmes des Occidentaux. Dans une perspective croisant la géographie culturelle et l'histoire des représentations et intégrant les approches post-coloniales et les gender studies, l'exotisme sera abordé à travers l'analyse détaillée de ses représentations (discours, images, spectacles), de ses institutions (musées, zoos), de ses lieux (ici et ailleurs) et de ses pratiques (notamment le voyage et le tourisme).

Enseignements de méthode (optionnels)

Méthodes d'enquête qualitatives | Annik Dubied

Ce cours vise à former les étudiants à l'utilisation d'approches choisies de méthodes qualitatives et à leur utilisation critique. En l'occurrence, il se concentre sur les méthodes impliquant des interactions langagières (individuelles et collectives), en réfléchissant aux enjeux de l'entretien d'une part et du *focus group* de l'autre.

Le cours fait en sorte d'être accessible à des étudiant·e·s qui n'auraient pas de connaissances préalables en méthodes qualitatives. A cet effet, il fournit notamment une longue bibliographie, qui permet de compenser par la lecture d'éventuelles lacunes dans les connaissances nécessaires.

Analyse statistique de données catégorielles | Gilbert Ritschard

Le cours propose une initiation par la pratique aux principaux outils d'analyse et de modélisation de données catégorielles. L'accent est mis sur la pratique des méthodes discutées avec les logiciels informatiques appropriés (SPSS, R) et sur l'interprétation des résultats. Un premier chapitre traite des mesures d'association pour données nominales et ordinales. Dans une optique d'analyse multiple, le deuxième chapitre introduit les arbres de classifications tandis que le troisième chapitre est consacré à la pratique de la régression logistique simple et multinomiale. La pratique se fait avec des jeux de données réelles telles que celles du Panel Suisse de ménages qui permettent par exemple d'étudier les différences de genre dans la participation à la vie associative ou dans l'opinion sur des questions sociales et politique. Le séminaire fait partie de l'enseignement.

Création audiovisuelle et photographique pour les sciences sociales |

Morena La Barba

Le propos de l'atelier est d'expérimenter l'utilisation des moyens audiovisuels et photographiques en tant que méthode de recherche en sciences sociales. Lors du séminaire, les étudiant·e·s auront à réaliser une recherche sous forme audiovisuelle ou photographique, selon les techniques développées par la sociologie et l'anthropologie visuelles. Les diverses phases de la recherche (formulation de la question, revue de la littérature, observations et repérages, tournage, analyse du matériel et montage) seront présentées et discutées en classe. Les relations d'intersubjectivité, le développement d'une attitude réflexive, la dimension éthique de la recherche seront au cœur de la démarche.

c| Présentation du corps enseignant

Les enseignant·e·s de la maîtrise

Pierre Allan

Professeur ordinaire de science politique à l'Université de Genève depuis 1984, a notamment été enseignant et professeur à divers titres à Berkeley, Berlin, Grenoble, Lausanne, Paris, Prague, Stanford, Urbana-Champaign, Zurich. Il a également été membre des comités exécutifs de IPSA, ECPR et a présidé l'Association suisse de science politique. Son dernier ouvrage est intitulé «What is a Just Peace?» (edited with Alexis Keller), Oxford: Oxford University Press, 2008. Il poursuit actuellement des recherches sur les thématiques suivantes: «Unjust and Just Peace», «Global Care».

2. Présentation de la maîtrise

Tania Angeloff

Sociologue, enseignante-chercheuse à l'Université de Paris Dauphine: ses précédentes recherches ont porté sur le genre et le temps de travail, à travers l'étude du temps partiel dans plusieurs secteurs (nettoyage, grande distribution, Poste et métallurgie). Elle a aussi étudié des trajectoires d'hommes en invalidité et au chômage, dans le nord de l'Angleterre, au cours des années 2000. Depuis plus de quinze ans, elle s'intéresse aux questions de genre et de travail dans la société chinoise contemporaine.

Mélanie Battistini

Mélanie Battistini est assistante en Etudes genre à l'Université de Genève. Elle est titulaire d'une licence en sociologie et d'un master en études genre (UNIGE). Elle travaille sur le thème de recherche «Genre et choix atypiques de formation et de profession». Ses intérêts principaux portent sur la mixité hommes-femmes et la division sexuelle du travail au sein des professions, notamment de la santé et du social, et en particulier sur les parcours professionnels des hommes minoritaires dans ces métiers.

Isabelle Collet

Isabelle Collet est Maître d'enseignement et de recherche à l'Institut Universitaire de Formation des enseignants (IUFÉ) de l'Université de Genève et à la section des sciences de l'éducation. Elle est informaticienne de formation et a soutenu un Doctorat à l'Université Paris-Ouest en sciences de l'éducation sur le Genre et l'informatique. Elle est chercheuse associée à l'équipe «Genre, savoirs et éducation» de cette université et travaille actuellement sur des questions de mixité à l'école:

www.isabelle-collet.net

Julien Debonneville

Assistant doctorant en Etudes genre à l'Université de Genève, Julien Debonneville est titulaire d'un bachelor en sociologie (UNIGE) et d'un master en sciences sociales (UNIL). Il travaille sur les thèmes de recherche «Genre et Migrations» dans une perspective post-coloniale et plus spécifiquement sur la division sexuée et internationale du travail, le travail domestique et l'économie du care, notamment dans le cas de la migration des travailleuses domestiques philippines, ainsi que sur les questions méthodologiques et épistémologiques spécifiques au champ des Etudes genre.

Annik Dubied

Annik Dubied est professeure associée au Département de Sociologie de l'Université de Genève, où elle enseigne les méthodes qualitatives de recherche en sciences sociales et la sociologie de la communication. Ses recherches portent sur la culture médiatique et les récits qui la composent (information-people, faits divers, représentations des animaux dans les médias ou polémique journalistique), ainsi que sur les pratiques journalistiques qui fondent ces récits.

Voir aussi www.unige.ch/ses/socio/annikdubied.html

Delphine Gardey

Professeure ordinaire en histoire contemporaine à l'Université de Genève et directrice des Etudes genre, Delphine Gardey dirige l'Institut des Etudes Genre, la maîtrise et le doctorat en Etudes Genre de l'Université de Genève. Elle est docteure (Université Paris 7) et habilitée à diriger les recherches en histoire (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales). Historienne et sociologue elle a été professeure de sociologie à l'Université de Versailles-St Quentin, maître de conférences à Paris 8 et à Sciences Po Paris, chargée de conférences à l'EHESS, chargée de recherche en histoire des sciences et des techniques à la Cité des Sciences et des techniques (Paris), fellow de la Humboldt Foundation au Max Planck Institut for the History of Science de Berlin, fellow au Wissenschaftskolleg zu Berlin (Institute for Advanced Study) (2012-2013). Ses domaines et thèmes de recherche: histoire et sociologie du genre; théorie féministe; histoire et sociologie des techniques; genre, corps et science; monde des employés; sociétés de l'information; technologies de l'écrit; technologies politiques. Recherches et publications:

www.unige.ch/etudes-genre/Equipe-1/DelphineGardey.html

Iulia Hasdeu

Docteure en anthropologie, elle a travaillé sur l'articulation entre le genre et l'ethnicité notamment dans les groupes rom/tsiganes; elle a effectué plusieurs recherches de terrain en Roumanie, en Bulgarie et en Belgique. Elle a enseigné à l'Ecole nationale des Sciences politiques et administratives de Bucarest et à l'Université de Genève et de Neuchâtel. Elle est actuellement maître-assistante à l'Université de Genève.

Jaya Krishnakumar

Professeure ordinaire au Département d'économétrie de l'Université de Genève, elle enseigne l'économétrie au niveau Bachelor et Master et dispense un cours de déve-

2. Présentation de la maîtrise

veloppement humain dans la Maîtrise en Etudes asiatiques. Ses recherches portent sur les indicateurs de bien-être, les questions de pauvreté et d'inégalité. Elle a été referee pour plusieurs revues scientifiques internationales (ex. *Journal of Econometrics*, *Review of Economic Inequality*, *American Economic Review*) ainsi que de plusieurs groupes de recherche et comités scientifiques (*Scientific Committee of the International Conference on Panel Data*, *Quantitative Research Methods group of the Human Development and Capability Association*).

Morena La Barba

Morena La Barba est réalisatrice et chargée d'enseignement au Département de Sociologie, où depuis 2004 elle mène des recherches et contribue aux activités de l'Unité de sociologie visuelle qu'elle a cofondée. Elle a participé à divers projets de recherche sur la migration et la vie associative et elle a réalisé plusieurs projets filmiques sur ces thèmes. Titulaire de certificats de formation continue en Women's Studies, filmmaker et réalisation de cinéma documentaire, elle a été aussi journaliste et animatrice culturelle.

Elle travaille actuellement à un projet de doctorat sur la mémoire de la migration italienne en Suisse et le cinéma.

Voir aussi: <http://www.unige.ch/ses/socio/morenalabarba.html>

Jacqueline Laufer

Sociologue, professeure à HEC Paris au sein du département Management et Ressources Humaines, membre du GREGHEC, CNRS. Ses recherches portent sur la place du genre dans les organisations, sur la situation des femmes dans le management et sur les stratégies en matière d'égalité professionnelle dans les entreprises. Elle a participé comme experte auprès de l'Union Européenne à différents réseaux de recherche et d'expertise dans le domaine de l'égalité des chances. Elle est actuellement directrice adjointe (avec D. Meulders) du Mage – CNRS –, un réseau européen de recherche ayant pour champ d'étude les questions de genre et du marché du travail. Elle est membre du Comité de Rédaction de la revue Travail, Genre et Sociétés.

Karine Lempen

Karine Lempen est docteure en droit de l'Université de Genève et titulaire d'un DEA en Etudes genre. Pendant la période de rédaction de sa thèse, qui porte sur le thème du harcèlement sexuel, elle a passé un an comme Visiting Scholar à l'Université de Berkeley et deux ans à Berlin. Elle travaille actuellement comme juriste au Bureau

fédéral de l'égalité entre femmes et hommes. Depuis 2005, elle donne un cours d'Introduction à la perspective de genre en droit à l'Université de Genève.

Marylène Lieber

Professeure associée à l'Institut des études genre de l'Université de Genève, Marylène Lieber est docteure en sociologie (Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines). Elle a été maître-assistante en études genre, puis chercheuse post-doc à l'Université de Neuchâtel, avant de passer plusieurs années à Taiwan et en Chine, comme chercheuse associée au Centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC). Ses domaines de recherche et d'enseignement portent sur le genre, les violences, les migrations et la mondialisation, avec un intérêt particulier pour la Chine. Depuis 2010, elle étudie la normalisation des droits du travail dans le secteur de l'industrie électronique, dans le delta de la rivière des perles.

Margaret Maruani

Margaret Maruani est docteure en sociologie, habilitée à diriger des recherches et diplômée de Sciences Po Paris. Directrice de recherche au CNRS, elle crée en 1995 le Groupement de Recherche "Marché du travail et Genre" (MAGE-CNRS), premier Groupement de recherche sur le genre au CNRS. En 1999, elle fonde la revue Travail, genre et sociétés qu'elle dirige depuis lors. Docteure Honoris Causa de l'Université Libre de Bruxelles, elle a enseigné plusieurs années à l'Université de Genève, comme chargée de cours en 2002 et 2003, puis comme Professeure Ordinaire et Directrice des Etudes Genre de 2005 à 2009.

Depuis 2010, elle est rattachée au Centre de recherche sur les liens sociaux (Cerlis) laboratoire CNRS - Université Paris Descartes, UMR 8070. Elle dirige le MAGE, devenu en 2011 Réseau de recherche international et pluridisciplinaire qui rassemble désormais vingt sept universités et centres de recherche dans onze pays. Pour en savoir plus, voir:

<http://recherche.parisdescartes.fr/MAGE/Presentation-du-MAGE/L-equipe-du-Mage/Margaret-Maruani>

Lorena Parini

Politologue, elle a obtenu son doctorat à l'Université de Genève en 1996. Depuis 1988 elle a été successivement assistante d'enseignement ou collaboratrice scientifique dans le cadre de recherches au Département de science politique, maître-assistante, coordinatrice de l'Ecole doctorale lémanique en Etudes genre et maître d'enseignement et de recherche aux Etudes genre de l'Université de Genève. Ses recherches portent sur la théorie politique, les théories féministes et l'analyse des médias. Parmi

2. Présentation de la maîtrise

ses dernières publications: «Le système de genre. Introduction aux concepts et théories» publié aux Editions Seismo.

Gilbert Ritschard

Professeur ordinaire de statistique et d'analyse quantitative pour les sciences sociales à notre Faculté, il a enseigné à divers titres à Los Angeles, à Toronto, à Montréal, à Lyon, à Lausanne et à Fribourg. Il est membre du comité de direction de l'Institut d'études démographiques et du parcours de vie. Ses intérêts de recherche sont marqués par un goût pour l'interdisciplinarité. Il participe ou a participé à divers projets de recherche sur des questions de démographie, de démographie historique, de sociologie de la famille ainsi que de dialogue social. Il dirige actuellement un module méthodologique dans le cadre du PRN LIVES «Surmonter la vulnérabilité: perspectives du parcours de vie».

Jean-François Staszak

Professeur ordinaire et directeur du Département de Géographie, il a effectué son doctorat en 1993 à l'Université de Paris-Sorbonne. Il a été maître de conférences à l'Université de Picardie, puis à l'Université de Panthéon-Sorbonne. Il enseigne à l'Université de Genève depuis 2004. Ses travaux ont d'abord concerné l'histoire ancienne et l'épistémologie de la géographie, puis la géographie économique et culturelle. Ses recherches récentes portent sur les représentations géographiques dans les champs de l'art et du tourisme – et plus largement en rapport avec la question de l'altérité. Son analyse des articulations entre les représentations, les pratiques et la réalité géographiques s'inscrit dans une perspective constructiviste, et emprunte volontiers aux théories du postmodernisme, du postcolonialisme et du genre.

Françoise Thébaud

Professeure émérite d'histoire contemporaine à l'Université d'Avignon. Fondatrice (1995) et codirectrice de la revue *Clio, Histoire, femmes et sociétés*. Fondatrice (2000) et présidente (2001-mars 2009) de l'Association pour le développement de l'histoire des femmes et du genre-Mnésosyne (section française de la Fédération internationale pour la recherche en histoire des femmes). Parmi ses thèmes de recherche (rapports entre guerres et changement social, histoire sociale et politique de la maternité, histoire des féminismes, écriture et épistémologie de l'histoire), «genre et guerre(s)» a donné lieu à de nombreux travaux.

Elle travaille actuellement à une biographie de Marguerite Thibert (1886-1982), fonctionnaire internationale du BIT et femme engagée en pacifisme, socialisme, féminisme.

Christine Verschuur

Christine Verschuur est Senior lecturer à Institut de Hautes Internationales et du Développement, Genève, où elle est associée au corps de recherche et d'enseignement depuis 1996. Elle est directrice du Pôle Genre et développement d'IHEID. Elle est directrice des ouvrages *Les Cahiers genre et développement*, publiés chez L'Harmattan, Paris depuis 2000. Anthropologue de formation, elle a obtenu son doctorat en socio-économie du développement à Université de Paris I - Panthéon-Sorbonne. Elle a coordonné durant dix ans une recherche sur les organisations populaires urbaines et le genre dans sept pays en Amérique latine, Afrique de l'Ouest et Europe de l'Est, dans le cadre du programme MOST de l'UNESCO. Ses intérêts de recherche sont: inégalités de genre dans le développement, expertise genre, études féministes décoloniales, organisations populaires urbaines, migrations et développement.

Le Comité scientifique de la maîtrise

Delphine Gardey

Professeure ordinaire, directrice de la maîtrise

Jean-François Staszak

Professeur ordinaire, Département de géographie

Marylène Lieber

Professeure associée, Etudes genre

Lorena Parini

Maître d'enseignement et de recherche, Etudes genre

Iulia Hasdeu

Maître-assistante, Etudes genre

Christiane Antoniadès

Conseillère aux études

Irina Inostroza

Etudiante de la Maîtrise en Etudes genre

2. Présentation de la maîtrise

d| Organisation et directives

La Maîtrise universitaire en Etudes genre est soumise aux conditions générales définies par le Règlement d'études des maîtrises universitaire de la Faculté des SES.

Elle figure parmi les maîtrises interdisciplinaires offertes par la Faculté des SES, dont l'objectif consiste à associer plusieurs disciplines autour d'un domaine complexe. Elle fournit aux étudiant-e-s des concepts et des instruments pour comprendre et analyser, dans une perspective de genre, les mutations actuelles du monde social.

Conditions d'admission

- 1| Pour être admissibles, les étudiant-e-s doivent être titulaires d'un baccalauréat universitaire en sciences sociales et/ou en lettres (180 crédits au moins) ou d'un titre jugé équivalent par le Doyen, sur préavis du Comité scientifique de la maîtrise.
- 2| Pour les titulaires d'un autre baccalauréat universitaire, le Comité scientifique se réserve le droit d'exiger le suivi de cours complémentaires de mise à niveau dans le domaine des sciences sociales et/ou des lettres.
- 3| Les conditions supplémentaires suivantes doivent être remplies:
 - a| la maîtrise de la langue française est exigée (pour les non francophones, l'admission est soumise à la réussite de l'examen de français selon les critères d'admission de l'Université de Genève);
 - b| dans leur lettre de motivation, les candidat-e-s indiqueront les axes de recherche qui les intéressent particulièrement dans le cadre des Etudes genre.
- 4| Séquence des enseignements: les enseignements pour lesquels le plan d'études précise «automne 1» ou «printemps 1» doivent être suivis, de préférence, pendant la 1^{re} année de la maîtrise. Ceux pour lesquels la mention précise «automne 2» ou «printemps 2» doivent être suivis durant la 2^e année de maîtrise. Sans autre indication, l'étudiant-e est libre d'organiser son calendrier d'études.

-
- 5| Les étudiant-e-s au bénéfice d'une licence obtenue récemment (depuis 2004), et qui peuvent se prévaloir d'études universitaires antérieures dans la thématique de la maîtrise, sont autorisé-e-s à déposer une demande de dispense au sens de l'article 7 du Règlement d'études, en même temps que la demande d'admission et dans les mêmes délais. Ces dispenses sont accordées par le Doyen, sur préavis du Comité scientifique.

Comité scientifique

- 1| Le Comité scientifique est composé de trois membres du corps enseignant de la maîtrise, désigné-e-s par le Collège des professeurs de la Faculté ainsi que d'un-e étudiant-e suivant le cursus de la maîtrise.
- 2| Le Comité scientifique élabore le plan d'études, assure la coordination des enseignements, préavise les dossiers de candidature et l'octroi des dispenses.
- 3| La directrice des Etudes genre est membre du Comité scientifique. Elle assure la direction du programme de la maîtrise.

Organisation des études et octroi des crédits ECTS

- 1| L'ensemble du programme comprend 90 crédits dont les modalités d'obtention sont décrites dans le plan d'études. Ce plan d'études est approuvé chaque année par le Conseil Participatif.
- 2| Les études de maîtrise débutent à la rentrée de septembre.
- 3| Les enseignements prévus au plan d'études sont sanctionnés par une évaluation, au terme de chaque semestre, selon les modalités annoncées par l'enseignant-e en début de semestre.

2. Présentation de la maîtrise

- 4| Les conditions de réussite de l'évaluation sont soumises aux conditions générales du Règlement d'études. En cas d'échec à l'issue de la session ordinaire d'examen, l'étudiant-e a la possibilité de se présenter à la session extraordinaire. L'examen des cours obligatoires doit être réussi au plus tard lors de la session extraordinaire consécutive à l'enseignement concerné.
- 5| Le mémoire est rédigé sous la responsabilité d'un-e membre du corps enseignant de la maîtrise. Il doit être soutenu devant un jury formé d'au moins deux personnes, dont la composition est supervisée par la directrice du programme de la maîtrise.
- 6| La durée des études pour l'obtention des 90 crédits est de trois semestres au minimum et de cinq semestres au maximum, soutenance de mémoire comprise.
- 7| Les dérogations à la durée maximale des études sont prononcées par le Doyen, qui apprécie les motifs invoqués dans la demande écrite de l'étudiant-e.

Exclusion

Voir le règlement de la Faculté.

e| Procédure d'inscription

Le dossier d'inscription doit contenir les pièces suivantes:

- 1| Formulaire de demande d'immatriculation dûment complété
- 2| Formulaire de demande d'équivalences dûment complété
Ces formulaires sont à télécharger sur le site de l'Espace administratif des étudiants
- 3| Photocopies certifiées des diplômes obtenus
- 4| Photocopies des relevés de notes
(certifiés conformes s'ils n'ont pas été établis par l'UNIGE)
- 5| Curriculum vitæ (1 page A4, sans annexe)
- 6| Lettre de motivation (1 page A4)
Dans cette lettre, les candidat-e-s indiqueront les axes de recherche qui les intéressent dans le cadre des Etudes genre.
- 7| Dispenses
Les candidat-e-s qui souhaitent être dispensé-e-s de certains cours ou séminaires en raison des acquis précédents doivent préciser leurs propositions dans la lettre de motivation.
La décision définitive sur ces questions appartiendra au Doyen de la Faculté SES sur préavis du Comité scientifique de la maîtrise.

Le dossier doit être envoyé à:

Université de Genève | Espace administratif des Etudiants
Rue du Général Dufour 24 | CH-1211 Genève 4

Délais de dépôt des candidatures:

Gradué-e-s suisses et genevois-e-s: **30 avril 2013**

Gradué-e-s/diplômé-e-s «externes» (extérieur à la Suisse): **28 février 2013**

Les candidatures seront traitées en principe durant les mois de mai et juin 2013

Toute modification des délais de dépôt de candidature sera annoncée sur le site de l'Espace administratif des étudiants

Pour d'autres renseignements, consultez les sites:

www.unige.ch/ses/formationinitiale/master/MAadm.html#13

www.unige.ch/dase/buimi/conditions_immat/

3. Enseignements en Etudes genre

Vous êtes inscrit·e·s à l'Université de Genève et vous souhaitez suivre des enseignements dans le domaine des Etudes genre ? L'ensemble des enseignements thématiques proposés au niveau maîtrise/master vous sont ouverts sous réserve de compatibilité avec votre plan d'études.

Enseignements ouverts au semestre d'automne				
N° cours	Enseignant·e	Intitulé	Colorations disciplinaires principales du cours	Crédits
ANSO005 CS	C. Verschuur	Inégalités de genre, développement et théories féministes postcoloniales	Anthropologie	6
4314035 SE	L. Parini	Penser depuis les marges I: postcolonial studies et genre	Cultural studies, sciences politiques	3
4303080 CR	J. Krishna-Kumar	Human Development, Poverty and Inequality	Economie	3
4314036 CR	D. Gardey	Genre et histoire aux 19 ^e -20 ^e siècles	Histoire	3
752754 CR	I. Collet	Genre, formation, travail	Sciences de l'éducation	3
4314023 CR	L. Parini	Genre et égalité: histoire des idées politiques	Sciences politiques	3
4314057 SE	M. Battistini	Les processus de mixité entre femmes et hommes	Sociologie	3
4314058 CR	M. Lieber	Sociologie des problèmes publics	Sociologie	3
4314024 CR	M. Maruani	Marché du travail et genre	Sociologie	3
4314028 CS	Conférencière·s externes	Cycle de conférences (annuel)	Toutes disciplines	3

ouverts aux masters/maîtrises d'UNIGE

Enseignements ouverts au semestre de printemps				
N° cours	Enseignant-e	Intitulé plinaires principales du cours	Colorations disci-	Crédits
4314048 CR	I. Hasdeu	Le genre au cœur de l'anthropologie	Anthropologie	3
4314050 SE	L. Parini	Penser depuis les marges II: introduction aux Gay & Lesbian Studies	Cultural studies	3
4314038 CR	K. Lempen	Egalité entre femmes et hommes: la perspective de genre en droit	Droit	3
4306027 CR	J.-F. Staszak	Exotismes: de la découverte du monde à sa mise en tourisme coloniales	Géographie Histoire Etudes post- coloniales	3
3 L304 SE	D. Gardey	Les femmes au travail dans l'Europe contemporaine (1850-1950)	Histoire	3
4314055 CR	F. Thébaud	Genre et guerre(s) au 20 ^e siècle	Histoire Relations internationales	3
4314054 CR	D. Gardey	Genre, sciences et techniques: modernité et postmodernité	Histoire et sociologie des sciences et des techniques	3
4314031 CR	T. Angeloff (en collabo- ration avec J. Laufer)	Genre et organisation	Management Sociologie	3
4307062 CR	P. Allan	Genre et éthique des relations internationales/Gender and Ethics of International Relations	Relations internationales Sciences politiques	3

Enseignements ouverts au semestre de printemps (suite)

N° cours	Enseignant-e	Intitulé	Colorations disciplinaires principales du cours	Crédits
4314059 CR	M. Lieber	Migrations transnationales et rapports sociaux de sexe, de race et de classe	Sociologie	3
4314056 CS	M. Lieber	Sociologie du genre	Sociologie	3
4314028 CS	Conférencière-s externes	Cycle de conférences (annuel)	Toutes disciplines	3

NB: la mention disciplinaire est indicative, elle ne préjuge pas de la variété des approches développées dans chaque cours.

Pour tout renseignement merci de prendre contact avec le secrétariat des Etudes genre: Veronique.Savary@unige.ch

4. Les Etudes genre à l'Université

Si l'Université de Genève fait figure de pionnière en instituant, dès 1995, un Diplôme d'études approfondies en Etudes genre organisé conjointement avec l'Université de Lausanne, aujourd'hui transformé en maîtrise universitaire (master), son offre s'est depuis diversifiée et amplifiée.

Outre la **maîtrise universitaire (master)**, des **cours et séminaires d'introduction à la perspective de genre (a)** sont offerts depuis 2003 au niveau **bachelor**. Un **certificat de formation continue en Etudes genre (b)** est, par ailleurs, proposé aux professionnel-le-s engagé-e-s dans la pratique. Enfin, à l'issue des études en maîtrise (master) les étudiant-e-s peuvent poursuivre leurs recherches au sein du **doctorat en Etudes genre (c)** de la Faculté de Sciences économiques et sociales de l'Université de Genève, lui-même inséré dans un programme doctoral plus vaste à l'échelle romande et fédérale.

Au-delà des enseignements universitaires (cursus universitaire et formation continue), les Etudes genre proposent aussi des **rencontres autour de films** documentaires ou de fiction, lieux privilégiés d'analyse des représentations et des pratiques sociales liées au genre. Enfin, depuis 2005-2006 un **cycle de conférences ouvert** au public a été inauguré, qui fait appel à des spécialistes reconnu-e-s sur la scène internationale.

a| Bachelor

Enseignements en bachelor 2013-2014

Enjeux sociaux en Chine contemporaine (No 4214008 CR)

(cours) Marylène Lieber, professeure associée

Le genre au cœur de la mondialisation (No 4214005 SE)

(séminaire) Julien Debonneville, assistant

Genre, sexualités, corps (No 4214006 SE)

(cours-séminaire) Laura Piccand, assistante

4. Les Etudes genre à l'Université

Introduction à la perspective de genre (N° 4214002 CR)

(cours-séminaire) Iulia Hasdeu, maître assistante

Le politique à l'épreuve du genre (N° 4214003 CS)

(cours-séminaire) Lorena Parini, maître d'enseignement et de recherche

La naturalisation des faits sociaux: sexisme et racismes (N° 4214001 SE)

(séminaire) Christian Schiess, chargé d'enseignement

b| Formation continue: «Aspects sociaux et culturels du féminin et du masculin»

Le *Certificat de formation continue* (CAS) en Etudes genre s'adresse aux personnes confrontées à la question des discriminations sexuelles dans leur pratique professionnelle ou politique, ainsi qu'à toute personne intéressée par les questions de genre et d'égalité entre les sexes. Elle s'inscrit dans une approche interdisciplinaire et est conçue en fonction de trois **objectifs principaux**:

- ▶ apporter des données souvent mal connues concernant les discriminations sociales à l'égard des femmes;
- ▶ fournir des instruments pour comprendre les mécanismes de la reproduction des inégalités et des stéréotypes liés au sexe;
- ▶ nourrir la réflexion sur les changements sociaux et sur les stratégies pour instaurer l'égalité dans les faits.

Conditions de participation

- ▶ 18 jours de formation/contrôles de connaissances/rédaction d'un mémoire final
- ▶ 20 crédits ECTS

Admissions

Peut se porter candidat·e à l'admission, toute personne titulaire d'une licence/bachelor universitaire (ou d'un titre jugé équivalent) ou d'une expérience professionnelle jugée adéquate pour suivre la formation dispensée.

Contact

Pour tout renseignement merci de prendre contact avec le coordinateur de la formation: Christian.Schiess@unige.ch

Direction scientifique

Marylène Lieber

Professeure associée Etudes genre

Coordination de la formation

Christian Schiess

Chargé d'enseignement, Etudes genre

Programme et informations:

www.unige.ch/etudes-genre/formation-continue

c| Doctorat en Etudes genre (Gender Studies) de la Faculté de Sciences économiques et sociales de l'Université de Genève

Il est ouvert, sous réserve de remplir les conditions d'admission, aux étudiant·e·s titulaires d'une maîtrise ou d'un master en sciences sociales et humaines et/ou en Etudes genre. Les disciplines d'origine peuvent être la sociologie, l'histoire, l'anthropologie, l'économie, les sciences politiques, etc. La formation est ouverte aux étudiant·e·s étrangers·ères, quelle que soit leur université d'origine, qui souhaitent poursuivre une recherche doctorale dans une perspective de genre.

4. Les Etudes genre à l'Université

Conditions d'admission

- 1| Peuvent être candidats au doctorat ès sciences économiques et sociales les titulaires d'une Maîtrise universitaire de la Faculté ou d'un titre jugé équivalent par le Doyen de la Faculté.
- 2| L'admission comme doctorant se fait sur dossier établi selon les directives prévues par la Faculté. L'admission est décidée par le Doyen de la Faculté sur préavis du Comité scientifique. Ce dernier indique au Doyen qui est l'enseignant ayant accepté d'assurer la direction de thèse.

Pour plus d'informations sur les conditions d'admission, se référer au règlement de la Faculté des SES

www.unige.ch/ses/formationinitiale/doctorat/DOpres.html

Responsable du doctorat en Etudes genre et contact

Delphine Gardey, directrice du Doctorat

Comité scientifique du Doctorat en Etudes genre

Christiane Antoniadès

Conseillère aux études, Etudes genre

Delphine Gardey

Professeure ordinaire, directrice des Etudes genre

Marylène Lieber

Professeure associée, Etudes genre

Lorena Parini

Maître d'enseignement et de recherche, Etudes genre

Elisabeth Prügl

Professeure, IHEID

Gilbert Ritschard

Professeur ordinaire, Département d'économétrie, vice-doyen

Julien Debonneville

Assistant et doctorant en Etudes genre

5. Ecole doctorale romande et CUS

L'institut des Etudes genre est partie prenante du programme doctoral CUSO «Etudes Genre». Lieu de formation et d'échanges scientifiques pour les doctorant-e-s qui travaillent dans une perspective de genre, ses objectifs sont les suivants:

- a| expérimenter les apports de l'interdisciplinarité qui est au fondement des Etudes Genre;
- b| fournir un lieu d'échanges entre doctorant-e-s et collègues plus avancé-e-s dans la carrière, et permettre un approfondissement, tant théorique que méthodologique, des connaissances en Etudes Genre;
- c| faciliter la mise en réseau des jeunes chercheur-e-s, non seulement à l'échelle régionale, mais également sur le plan national et international;
- d| permettre aux doctorant-e-s de s'entraîner aux communications scientifiques et de perfectionner leurs pratiques de valorisation de la recherche, notamment par le biais de publications individuelles ou collectives.

Le programme doctoral CUSO réunit cinq institutions: l'Institut des Hautes Etudes Internationales et du Développement (direction), l'Université de Fribourg, l'Université de Genève, l'Université de Lausanne et l'Université de Neuchâtel. Il est également affilié au Réseau des Ecoles doctorales suisses en Etudes genre, dans le cadre d'un projet de coopération interuniversitaire financé par la Conférence Universitaire Suisse (CUS).

Pour plus d'informations sur le programme doctoral:
gender.cuso.ch

6. Coordonnées et liens utiles

Veuillez consulter régulièrement notre site internet

► www.unige.ch/etudes-genre

L'équipe des Etudes genre à Uni Mail

► Delphine Gardey

Professeure ordinaire
Bureau 5366
T. +41 (0)22 379 89 64
Delphine.Gardey@unige.ch

► Marylène Lieber

Professeure associée
Bureau 5360
T. +41 (0)22 379 82 08
Marylene.Lieber@unige.ch

► Lorena Parini

Maître d'enseignement
et de recherche
Bureau 5374
T. +41 (0)22 379 89 68
Lorena.Parini@unige.ch

► Iulia Hasdeu

Maître assistante
Bureau 5364
T. +41 (0)22 379 89 74
Iulia.Hasdeu@unige.ch

► Christian Schiess

Chargé d'enseignement
Bureau 5368
T. +41 (0)22 379 89 61
Christian.Schiess@unige.ch

► Mélanie Battistini

Assistante
Bureau 5372
T. +41 (0)22 379 89 66

► Julien Debonneville

Assistant
Bureau 5358
T. +41 (0)22 379 89 34
Julien.Debonneville@unige.ch

► Laura Piccand

Attachée de recherche
Bureau 5358
T. +41 (0)22 379 89 34

► Aurélie Chrestian

Doctorante
aurelie.chrestian@gmail.com

► Miriam Ronca

Doctorante
roncamiriam@libero.it

► Stéphanie Lachat

Doctorante
Stephanie.Lachat@unige.ch

► Marilène Vuille

Doctorante
mvuille@yahoo.fr

► Rachel Vuagniaux

Doctorante
Rachel.Vuagniaux@unige.ch

► **Véronique Savary**
Secrétaire
Bureau 5372
T. +41 (0)22 379 89 57
Veronique.Savary@unige.ch

► **Etudes genre**
Faculté SES – Uni Mail
40, bd du Pont-d'Arve
CH-1211 Genève 4
T. +41 (0)22 379 89 57

Autres adresses

► **Centre en Etudes genre LIEGE,
Université de Lausanne**
www.unil.ch/liege

► **Pôle Genre & développement
de l'Institut de hautes études inter-
nationales et du développement**
www.genre-dev.org

► **Etudes genre de la Faculté
des Lettres, Université de Genève**
www.unige.ch/lettres/etudes-genre

► **Plate-forme suisse d'information
GenderCampus**
www.gendercampus.ch

Quelques revues francophones sur le genre et le féminisme

► **Nouvelles Questions Féministes**
www.unil.ch/liege/nqf

► **Travail, Genre et Sociétés**
www.iresco.fr/revues/tgs

► **Les Cahiers du genre**
http://cahiers_du_genre.iresco.fr

► **Clio, Histoire, femmes et sociétés**
<http://clio.revues.org>

Informations et statistiques sur l'égalité en Suisse

► **Bureau fédéral de l'égalité entre
femmes et hommes**
www.equality-office.ch

► **Bureaux cantonaux de l'égalité
entre les femmes et les hommes
de Suisse romande**
www.egalite.ch

► **Office fédéral de la statistique**
www.bfs.admin.ch

Conférence universitaire des associations d'étudiant·e·s (CUAE)

► www.cuae.ch

**DIRECTION ARTISTIQUE
ET GRAPHISME**
Chatty Ecoffey

PHOTOGRAPHES
Jacques Erard

IMPRESSION
Imprimerie Coprint

TIRAGE
300 exemplaires

© Université de Genève
Avril 2013



UNIVERSITÉ DE GENÈVE
Études genre
Département de sociologie
40, bd du Pont-d'Arve
CH – 1211 Genève 4
www.unige.ch/etudes-genre